

Bilan et pistes de recherche en histoire de la lexicographie bilingue français-italien

JACQUELINE LILLO
(Université de Palerme)

Comme son titre l'indique, cet article se bornera à faire un bilan très provisoire de l'histoire de la lexicologie bilingue et à suggérer quelques pistes de recherche pour le futur. Notre point de vue sera diachronique et nous nous limiterons à l'examen des dictionnaires français/italien. Le domaine des études contrastives dans ces langues, présente, en effet, de graves lacunes pour ce qui est des dictionnaires bilingues, même si cette affirmation doit être modulée en fonction des périodes historiques considérées. Cette constatation ne se limite d'ailleurs pas au seul champ d'investigation franco-italien mais semble bien être une tendance générale puisque Hausmann déclare, dans son œuvre monumentale sur les dictionnaires (III, 1991: 2715): "Research on bilingual lexicography has an unusually short history considering the long history of these socially important dictionaries themselves"¹.

I. BILAN

Les premières réalisations lexicographiques sont des glossaires (recueil de gloses, annotations commentant ou traduisant des mots d'une langue dans une autre) et des nomenclatures bilingues: latin-français, latin-italien, etc. Les plurilingues résultent de la fusion de deux ou plusieurs bilingues. Ainsi le *Trésor français-italien et espagnol* (1609) de Victor est une juxtaposition de l'espagnol-italien de Las Casas (1570) et de l'espagnol-français de César Oudin (1604).

Jusqu'au XVII^e et même XVIII^e on a une grande diffusion de bilingues et de plurilingues impliquant presque toujours le latin.

A) Dictionnaires plurilingues

La période de plus grande production des plurilingues va de la première décennie du XVI^e jusqu'au début du XVII^e. On distingue deux types de dictionnaires, les pratiques et les doctes (Finoli, 1987: 336). Les premiers sont représentés par le *Solenissimo Vocabuolista* et le Berlaimont. Le *Solenissimo Vocabuolis-*

¹ Sur une période beaucoup plus courte, la décennie 1984-1994, Ruggero Druetta (1996) constate le même phénomène en Italie: "Après avoir lu les travaux que nous allons recenser, il nous semble possible d'affirmer que les dictionnaires sont les mal-aimés de tout travail contrastif".

ta circule d'abord sous forme de manuscrit, sa première édition date de Venise 1477 et la dernière sans doute de 1630; il se présente sous forme de bilingue et de plurilingue (Maria Colombo Timelli, 1992 et Alda Rossebastiano Bart, 1984). La première édition bilingue flamand/français du Berlainmont date de 1530, on compte cent-cinquante éditions sur plus de deux siècles (1759), et un maximum de onze langues (voir aussi Aubert, 1993). On les qualifie de "pratiques" car tous deux contiennent des dialogues "familiers", des prières, et le Berlainmont en particulier des modèles de lettres commerciales et de contrats.

Le plus connu des dictionnaires doctes est le célèbre Calepin du début du XVI^e (Labarre, 1975) d'abord bilingue latin-italien, il s'enrichit au fil de ses rééditions d'un plus grand nombre de langues cibles et arrive jusqu'à onze langues; il totalise deux cent onze éditions en un peu plus de deux cent cinquante ans (un, sans date, de neuf langues se présente comme *Linguarum novem, romanae, graecae, hebraicae, gallicae, italicae, germanicae, hispanicae, anglicae, belgicae dictionarium* [Lyon] et un autre, toujours sans date, en propose onze et ajoute aux langues précédentes la polonaise et la hongroise [Bâle]). On y trouve déjà l'ordre alphabétique, des définitions de mot en latin, des citations littéraires, et parfois quelques synonymes.

Junius, ou Adrian de Jong, est un autre lexicographe docte qui publie à Anvers en 1567 son *Nomenclator omnium rerum propria nomina variis linguis explicata indicans*; de formation "humaniste", il propose un ordre thématique. Moins répandu que le précédent, on n'en a retrouvé qu'une quarantaine d'éditions.

Cette tradition humaniste et l'ordre thématique sont continués par Heinrich Decimator dans *Sylva vocabulorum et phrasium cum solutae tum ligatae orationis* et *Thesaurus linguarum quibus in universa fere Europa...* (première édition Witteberg, 1586) où le français et l'italien apparaissent fort tard.

Au XVII^e, la courbe des plurilingues est maintenant descendante même si Mario Nizzoli (Gallina, 1959), Hulsius, Girolamo Vittori publient encore. Comenius (Caravolas, 1984) fait sortir à Genève en 1638 sa célèbre *Janua aurea reserata* où sont juxtaposés l'italien, le français, l'allemand et le latin et Veneroni, réputé aussi pour son dictionnaire bilingue, publie, entre 1700 et 1766, son *Dictionnaire impérial...* (italien, français, allemand, latin).

Au XVII^e et même au XVIII^e, la situation politique explique la prolifération des dictionnaires trilingues français-italien-espagnol de Vittori (1609-1671), César Oudin (1616-1627 [3]²), Noviliers/Clavel (1627-1629 [2]), et Juliani (1659-1673 [3]). Mais les autres langues ne sont évidemment pas exclues et, par exemple, le dictionnaire français-italien-allemand de Merguin est republié jusqu'en 1825. Les français-italien-anglais ont beaucoup moins de succès.

Que ce soit pour les plurilingues en général, pour les trilingues ou bilingues, le latin sert pendant longtemps de référence et de langue de départ. Brunot

² Nous mettons entre parenthèses la date de la première et de la dernière édition connues et entre crochets le nombre de publications retrouvées.

(1934, VIII, 1^{ère} partie: 87) cite le *Nouveau Dictionnaire français-italien et italien-français* de Herm. Wiederholt publié à Genève en 1677 et imprimé au château de Duilier (Suisse): ‘On a jugé à propos de rendre ce Dictionnaire Universel pour toutes les nations de la Chrétienté et elles pourront avoir aisément l’intelligence de l’italien et du français par la clef d’une troisième partie où le latin est en tête’ (Au lecteur) (Mormile donne l’auteur comme anonyme).

Au XVIII^e encore, Antonini (1725-1779) publie son *Dictionnaire Italien, Latin et Français* (en 1743 la partie français-latin-italien)³.

B) Dictionnaires bilingues

‘Les dictionnaires bilingues précèdent historiquement en France les dictionnaires monolingues reflétant un état linguistique où le français se substitue au latin dans les sciences et le droit, où les relations commerciales s’intensifient en Europe, où la diffusion des connaissances entraîne leur vulgarisation’ (Dubois, 1994: 146). Le premier bilingue avec le français comme langue d’entrée est le *Dictionnaire françoislatin contenant les mots et les manières de parler françois tournez en latin* de Robert Etienne, sorti en 1539. Les entrées étaient souvent suivies d’une explication. La généralisation de la définition et l’élimination de la traduction porte à la rédaction des monolingues. En France, ce n’est que vers la fin du XVII^e que sortent les premiers dictionnaires monolingues (Richelet 1680, Furetière 1690, Académie 1694, etc.). En Italie, le mouvement avait été plus rapide et le *Vocabolario degli Accademici della Crusca* avait été publié dès 1612.

Les lexicographes

Mario Mormile (1993) a rédigé un très utile répertoire des dictionnaires bilingues mais il s’arrête malheureusement en 1900 et donne peu de renseignements linguistiques.

Chaque siècle est dominé par des auteurs. Le premier bilingue français-italien date de 1583 et son auteur est anonyme. Un an après, Fenice publie la première édition de son dictionnaire (1584 puis 1585). Canal en propose sept (1598-1611); l’édition de 1603 de ce dernier est considérée comme le premier plurilingue moderne à entrées multiples (Finoli, 1987: 345).

Au XVII^e, les dictionnaires les plus répandus sont ceux de Venuti (1614-1647 [8]) et Nathanael Duez (1642-1678 [10]). Antoine Oudin⁴ publie treize titres de 1640-1731. Ses *Recherches italiennes et françaises, ou Dictionnaire... contient outre les mots ordinaires, Une quantité de Proverbes et de Phrases, ...avec un abrégé de Grammaire Italienne*. En 1646 toujours de sa plume sort le premier petit recueil bilingue de phraséologie: *Petit recueil des phrases adverbiales (A-Y) et autres locutions (verbes d’habitudes ordinaires et actions en gé-*

³ M.L. Cappello (1996) donne un aperçu général sur l’ensemble de la production lexicographique et grammaticale de l’auteur.

⁴ Son père César est auteur du *Thrésor des trois langues* (français, italien, espagnol) dont on connaît trois éditions de 1616 à 1627.

néral); des animaux (des choses inanimées), qui ont le moins de rapport entre les deux langues Italiennes et Françaises.

A la fin du XVII^e et au début du XVIII^e, le bilingue le plus répandu (58 éditions) est certainement celui de Veneroni (1677-1800) bientôt remplacé pendant le troisième tiers du XVIII^e et tout le XIX^e par celui d'Alberti de Villeneuve (1771-1897) avec 59 parutions; son succès est tel, qu'il donne lieu à plagiat, éditions posthumes et panachages (*Nouveau dictionnaire français-italien d'après les meilleures éditions d'Alberti*, Gênes, Gravier, 1811). D'autres lexicographes ont eu moins de succès: Anguselli (alias N. de Castelli) (1710 [1]) qui crée "un appartement" français-italien dans la "demeure royale de Mercure" divisée en "plusieurs appartements" pour l'acquisition des langues européennes; Fabretti Stefano (1757-1759 [2]) et Polaccho (1766 [1]). Bottarelli (1777-1803 [5]), Eiraud (1797 [1]) et Martinelli (1801-1819 [5]) inaugurent le bilingue portatif ou "de poche".

Pendant tout le XIX^e les auteurs les plus connus (46 publications) sont Cormon et Manni (1802-1899) qui font sortir essentiellement leur dictionnaire en poche (1819-1899). Ce format plaît certainement au public car Polidori (1806 [1]), Hamonière (1819 [1]), Lauri (1819-1832 [6]) Briccolani (1830-1874 [16]), Ruggieri/Gérard (1845-1887 [2]), Saint-Hilaire Blanc (1846 [3]), Tauchnitz (1869-1893 [2]), Galpinozzi (1875[2]), Aquenza (1885-1898 [5]), continuent sur cette voie. Il serait intéressant de découvrir les critères de choix des entrées.

Trucchi (1810-1825 [2]) propose, en bilingue, un dictionnaire de phraséologie, (cet aspect a d'ailleurs été largement développé dans les manuels pour l'enseignement du français depuis le XVII^e). Il est suivi par Polesi en 1829 [1] (*Dictionnaire des idiotismes*), Avenia en 1834 [1] et Lanza en 1837 [1]. Un dictionnaire de langue de spécialité fait son apparition, c'est le *Dictionnaire militaire* de D'Ayala (1853 [1]), dans les années 80-90 du siècle Melzi (1886-1896 [3]) fait sortir un dictionnaire commercial, scientifique, technique, etc., republié quelques années plus tard, cette typologie de dictionnaire se développe de plus en plus. Les monolingues de spécialité ont fait très tôt leur apparition (par exemple J. Montgeon, *Alphabet de l'art militaire*, Saumur 1615) et, sur la base du monolingue de spécialité, les lexicographes proposent la traduction. Dès le début du siècle on montre de l'intérêt pour les néologismes: *Dictionnaire français-italien des mots nouveaux...* (Gênes, Gravier, 1811). Certains ouvrages ont un objectif essentiellement pédagogique: Trucchi, par exemple.

Le gros de la lexicographie bilingue est représentée par des dictionnaires généraux: Barberi G.F. (1826-1860 [15]), De Roujoux (1826-1855 [6]), Catineau (1826 [1]), Bianchi (1832 [1]), Buttura (1832-1882 [4]), Ronna (1836-1885 [20]), Bourelly (1839 [1]), Saint-Hilaire de Blanc (1846-1847 [3]), Sibilet (1842 [1]), Buttura/Renzi (1850-1885 [3]), Sergent (1852 [1]), Sergent/Strambio/Tassi (1855- 1864 [3]), Asti (1857 [1]), Biagioli (1857 [1]), Gorini (1860-1892 [17]), Costero/Lefébure (1874-1897 [8]), Bergoglio (1895 [1]), Caricati (1895 [1]), Angeli (1900 [1]), Fiorentino (1900 [1]). Vers la fin du siècle commence à produire Ghiotti (1890-1961) dont la production immense (on a pu dénombrer envi-

ron cent-vingt éditions!) s'étend jusqu'à la moitié du XX^e siècle et même au-delà.

Certains dictionnaires qui au début sont l'œuvre d'un seul homme s'enrichissent, avec le temps, de nouveaux collaborateurs: Ruggieri (1836-1850 [3]), Ruggieri/Sergent (1852 [1]), Ruggieri/Gérard (1850-1864 [2]); Ferrari (1863-1870 [6]), Ferrari/Caccia (1874-1900 [10]).

On note un petit nombre de grammairiens qui a aussi fait œuvre de lexicographe: Antonini, Biagioli, Tassi, Ghiotti, comme d'ailleurs aux siècles précédents Oudin et Veneroni.

Le XIX^e est vraiment, comme l'a évoqué Pierre Larousse, le "siècle des dictionnaires" même pour les bilingues.

Pour le XX^e, le répertoire des dictionnaires n'étant pas encore réalisé, l'état des lieux est beaucoup plus difficile à réaliser. Nous ne citerons donc que les lexicographes rencontrés au hasard des bibliothèques et noterons l'importance que prennent alors les maisons d'édition au détriment des auteurs. On continue à proposer au public des dictionnaires portatifs, de spécialité, de phraséologie, pédagogiques, de faux-amis, etc.

Du début à la fin du siècle les principaux sont: Darchini chez Vallardi, encore Ghiotti chez Petrini, Todeschini chez Trevisini, Rouède chez Garnier, Bosselli chez Garzanti, Mariotti/Scevola chez Signorelli, Culatelli/Brunicci chez Garzanti, Boch chez Zanichelli (aussi en format réduit), Ferrante chez SEI, Ferrante/Cassiani chez SEI (aussi en format réduit), Balmas/Wagner chez Ghisetti e Corvi (aussi en format réduit), Berthet/Monticelli/Lami chez Paravia, Margueron/Folena chez Sansoni-Larousse, Arese (Ghiotti/Cumino) chez Petrini, Boch, Boch/Vitale/De Domenico/Salvioni chez Zanichelli, Collins-Mondadori chez Mondadori, Robert/Arizzi (sous la direction de) pour la Société du Nouveau Littérature et Signorelli, les auteurs s'inspirant d'ailleurs largement du monolingue (Le Robert). Quant au *DIF*, chez Paravia, les auteurs déclarent qu'il a été développé sur la base du *Dictionnaire Hachette-Oxford*.

Des bilingues circulent aussi sur internet sous forme essentiellement de glossaires de spécialité. Ceux-ci représentant un futur pour la lexicographie moderne, notamment à cause de la possibilité de les mettre à jour constamment, il devient donc indispensable d'en étudier le fonctionnement et les potentialités.

Sans avoir la prétention d'avoir fait un tour d'horizon exhaustif, on doit cependant remarquer que les études sur les dictionnaires bilingues des XVIII^e-XIX^e et première moitié du XX^e ne foisonnent vraiment pas: Mario Mormile (1987) traite (rapidement): Fenice, Canal, Venuti; Van-Passen a répertorié trente-cinq éditions du dictionnaire de Veneroni publiées entre 1677 et 1800; Emery (1951) prend en considération le dictionnaire de N. di Castelli (alias Anguselli) et de quelque autre contemporain. Le célèbre dictionnaire d'Alberti de Villeneuve (1771-1897) a été rapidement étudié par Zolli en 1981. Mais nous n'avons rien trouvé sur Cormon et Manni, Briccolani, Ronna, Ghiotti, etc. En revanche, la bibliographie critique en ce qui concerne la lexicographie bilingue moderne est beaucoup plus fournie: Carla Marelllo, 1989 et 1996; Raoul Boch

1989; Elena Ferrario/Virginia Pulcini 2002, toutes les études de Michèle Fourment Berni-Canani (1985, 1991, 1996, 2000), etc. Il n'y a cependant pas de commune mesure avec la richesse de la bibliographie sur les dictionnaires monolingues de français avec, avant tout, les textes fondateurs de 1968 de Quemada et Matoré, les nombreuses études de Rey, Rey-Debove, Pruvost, etc.

C) *Les recueils de lexique inclus dans les grammaires*

Les critères (implicites et explicites) de sélection lexicale des listes introduites dans les manuels pour l'enseignement des langues sont commentés et étudiés par Henning Düwell (1991). Sa recherche se focalise sur des textes allemands pour l'enseignement du français mais son modèle (ordre alphabétique/ordre thématique, par champ lexical/mixte) est applicable aux grammaires françaises pour un public italien.

Les recueils lexicaux des grammaires peuvent avoir un objectif spécifique: la phraséologie par exemple. Celle-ci est très courante du XVI^e au XX^e dans les manuels pour l'enseignement du français; elle a déjà alimenté quelques études (Lillo 1994, Colombo Timelli 1998) mais nécessite d'ultérieurs approfondissements.

Quelques auteurs de recueils lexicologiques fournissent une méthodologie d'apprentissage du vocabulaire. La grammaire de Lépine, qui fusionne l'*Arte* de Berti et la grammaire de Veneroni (Minerva, 1989: 75), propose une technique de mémorisation des mots groupés selon trois règles générales sur les désinences (*Moyen très particulier pour apprendre beaucoup de paroles Françaises, & Italiennes en très peu de temps*, Lépine, 1683: 181). Au XIX^e Ghiotti et Dogliani, dans leur *Nomenclature en action. Exercices élémentaires de lecture, de nomenclature et de conversation* (Turin, Petrini, 1889), présentent des conversations qui mettent "en action" la nomenclature (objectif métalinguistique/lexical des dialogues) (Pellandra, 1993: 35). Pendant les dernières décennies de ce même siècle, on enregistre la vogue des textes sur les leçons de choses qui "ne sont que des morceaux descriptifs pour enseigner des mots" (Pellandra, 1993: 36).

Aujourd'hui, à l'ère de la communication, on se pose encore la question de savoir comment *enseigner le vocabulaire en classe de langue* (Tréville/Duquette, 1996).

En fait, il manque une vision diachronique générale sur les techniques et la méthodologie d'enseignement-apprentissage du vocabulaire.

II. PARCOURS DE RECHERCHE POUR LES BILINGUES

- 1) Un des premiers objectifs que pourrait se donner un groupe de chercheurs serait de *répertorier* tous les dictionnaires bilingues en fonction de différents paramètres (typologie, format, classement adopté par le lexicographe, présentation de la microstructure...). La fiche à remplir fera l'objet d'une présentation lors de la prochaine rencontre du CIRSIL en novembre 2003.

- 2) On peut aussi répertorier les éditions d'un même auteur et évaluer les modifications, ne serait-ce qu'en prenant quelques ou toutes les entrées relatives à un champ conceptuel et en les suivant au cours des années.
- 3) Les dictionnaires d'apprentissage (pédagogiques) doivent être évalués en fonction des compétences et besoins langagiers du public auxquels ils sont destinés.
- 4) Les filiations et emprunts peuvent faire l'objet d'une étude à part. Quand le *Dictionnaire italien-français et français-italien* d'Antoine Oudin (Paris, Osmont, 1681) est continué par Ferretti et achevé par Veneroni, il est utile de faire la part du plagiat et de l'innovation. Il en est de même en ce qui concerne par exemple Veneroni et Antonini, D'Alberti de Villeneuve et Joseph Martinnelli, et bien d'autres encore. Cela permet d'ailleurs aussi de faire un constat sur l'évolution de la langue. C'est aussi un moyen d'évaluer la polémique à distance entre les auteurs, ainsi, par exemple, Antonini (1^e éd. 1735) critique le dictionnaire de Veneroni, etc.
On ne peut pas parler de plagiat mais de filiation quand une œuvre sert de source principale à une autre tel le Petit Larousse pour le Garzanti (Berni Canani et al., 1985) ou le Robert pour Signorelli.
- 5) Les entrées peuvent être traitées du point de vue:
 - de la prononciation/phonétique,
 - de la grammaire, morphologie et syntaxe,
 - des définitions,
 - On peut étudier ou faire l'histoire d'un champ lexical (fleur, fleurette, e f-fleurier, flirt, flirter...) ou sémantique (aire couverte, dans le domaine de la signification, par un mot ou un groupe de mots: table, école, etc.) ou conceptuel (la mode, les métiers, les relations de parenté, etc.) dans un même dictionnaire ou en les suivant d'un dictionnaire à l'autre.
 - pour ce qui est des expressions imagées, locutions figuratives, proverbes, toute phraséologie en général, la recherche portera sur les équivalences (les équivalences sont-elles totales, partielles ou a-t-on une équivalence zéro?), leur agencement dans les dictionnaires (quel ordre de présentation choisit-on? Alphabétique, à partir de la première lettre du premier mot ou à partir du mot-clé? L'ordre alphabético-grammatical (Giacoma, 2000: 112-115), etc.?)
 - en ce qui concerne les synonymes (et antonymes), nous avons pour chaque acception d'une entrée, plusieurs traductions, qui ne sont pas toujours du même registre et ne fonctionnent pas de la même façon du point de vue de la syntaxe. Les choix sont à analyser.
 - Les différents registres de langue, les sigles et les français non conventionnels (argot) ne sont pas toujours présents et méritent réflexion de même que
 - les lexiques de spécialité (scientifique, maritime, commercial, politique, de la mode, etc.), les mots étrangers, les emprunts, néologismes (par exemple: Ferrari/Caccia, *Grand dictionnaire français-italien, italien-français, rédigé*

d'après les ouvrages et les travaux les plus récents, avec la prononciation dans les deux langues et contenant plus de 2000 mots nouveaux, Paris, 1882).

- 6) Les exemples, qu'ils soient forgés ou littéraires, représentent une source inépuisable de données de toute sorte. Mariagrazia Margarito affirme (1987: 354) que "dans les exemples de dictionnaire, surtout s'ils ne sont pas signés, se reflète la société d'une époque, avec la solidification des lieux communs, expression des stéréotypes de la pensée". Alors qu'au contraire pour ce qui est des citations littéraires, selon Josette Rey-Debove (1971: 273) "Un des désirs de l'écrivain est de sortir des lieux communs". (Mariagrazia Margarito [2002] s'est aussi penchée sur le problème dans: *D'un certain usage du fragment littéraire: la citation dans les dictionnaires*, à paraître).
- 7) Un discours idéologique (A.M. Lehmann, 1989) transparaît quel que soit le dictionnaire. Il était au début de l'expansion lexicologique beaucoup plus évident. Dans le cas des bilingues, la culture partagée (Galisson, 1989) ou les divergences culturelles (Hausmann, 1989: 2865) doivent être prises en compte.
- 8) L'étude du paratexte a déjà attiré d'éminents lexicologues (*Les préfaces du dictionnaire de l'Académie française 1694-1992* de Quemada) et mérite qu'on s'y penche du point de vue de la lexicographie bilingue. Le paratexte comprend tout ce qui est en dehors du texte central, c'est-à-dire non seulement les préfaces mais la grammaire, les listes de proverbes, de prénoms, les illustrations, etc.
- 9) Enfin, dans une lecture attentive des entrées, il est parfois possible de retrouver la biographie des auteurs.

Il reste encore évidemment de nombreux autres aspects que le chercheur peut développer au gré de ses recherches et en fonction de ses intérêts: les maisons d'édition spécialisées, la métalexicographie, etc.

Ce très rapide tour d'horizon a mis en évidence de très importantes lacunes en diachronie, notamment en ce qui concerne les XVIII^e et XIX^e siècles. La prochaine rencontre du CIRSIL permettra de définir des objectifs plus précis.

BIBLIOGRAPHIE

- AL, B. (1983), "Principes d'organisation d'un dictionnaire bilingue", in AL/SPA dir., 159-165.
- AL, B. (1991), "L'organisation microstructurelle dans le dictionnaire bilingue", in HAUSMANN et al. dir.
- AL, B. SPA, J. (1983), *Le Dictionnaire*. Actes du colloque franco-néerlandais 28-29 avril 1981, Lille, Presses Universitaires de Lille.
- AUBERT, F. (1993), "Apprentissage des langues étrangères et préparation au voyage. A propos d'un manuel plurilingue attribué à Berlaumont", *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* 11, 14-20.
- AUROUX, S. (1988), "La grammaire générale et les fondements philosophiques des classements de mots", *Langages* 92, Paris, Larousse, 79-91.
- BEJOINT, H., THOIRON, P. dir. (1996), *Les dictionnaires bilingues*, Louvain-la-Neuve, Duculot.
- BIANCARDI, E., BOTTO, M., GIBELLI, D., GIORGI, G. dir. (1987), *Le culture esoteriche nella letteratura francese e nelle letterature francofone. Problemi di lessicologia e lessicografia dal cinquecento al settecento*. Atti del XV convegno della Società Universitaria per gli Studi di Lingua e Letteratura Francese, 1-3 ottobre 1987, Bari, Schena.
- BINGEN, N., VAN PASSEN, A-M. (1991), "La lexicographie français-italien, italien-français" in HAUSMANN dir., 3007-3013.
- BLANCO, X., (1996), "L'exemple dans la lexicographie bilingue. Traitements métalinguistiques", *Le français moderne* LXIV, 2, 156-168.
- BOCH, R. (1989), "Faire un bilingue français/italien" in HELMY IBRAHIM dir., 78-83.
- BOISSON, C., KIRTCHUK, P., BEJOINT, H., (1991), "Aux origines de la lexicographie: les premiers dictionnaires monolingues et bilingues", *International Journal of Lexicography* 4/4, 261-315.
- BOYSEN, G. (1990), "Informations syntaxiques dans les dictionnaires bilingues", *Cahiers de lexicologie* LVI, 1-2, 45-49.
- BRUÑA CUEVAS, M. (1996), "L'universalité du français dans les dictionnaires bilingues français-espagnol (1648-1815)", *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* 18, 51-59.
- BRUNOT, F. (1967), *Histoire de la langue française des origines à nos jours*, t. VIII, 1^{ère} partie, Paris, Armand Colin.
- CAPPELLO, M.L. (1996), "Les ouvrages grammaticaux et lexicographiques d'Annibale Antonini et leurs échos en Italie au XVIII^e siècle", *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* 18, 261-268.
- CARAVOLAS, J. (1984), *Le Gutenberg de la didacographie ou Comenius et l'enseignement des langues*, Montréal, Guérin.
- CHRIST, H., HASSLER, G. dir. (1994), *Regards sur l'histoire de l'enseignement des langues étrangères*. Actes du colloque de la SIHFLES au Romanistentag de Potsdam du 27 au 30 septembre 1993, *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* 14.
- COLOMBO TIMELLI, M. (1992), "Dictionnaires pour voyageurs, dictionnaires pour marchands ou la polyglossie au quotidien aux XVI^e et XVII^e siècles", *Linguisticae Investigationes*, XVI, 2, 395-420.

- COLOMBO TIMELLI, M. (1998), 'Dialogues et phraséologie dans quelques dictionnaires plurilingues du XVI^e siècle (Berlaimont et Solenissimo Vocabulista)' in MINERVA/PELLANDRA dir., 27-63.
- CONENNA, M. (1985), 'Les expressions figées en français et en italien. Problèmes lexico-syntaxiques de traduction' *Contrastes* 10, 129-144.
- CONENNA, M. (2000), 'Dictionnaire électronique de proverbes français et italiens', in ENGLEBERT/PIERRARD/ROSIER/VAN RAEDONCK dir., 137-145.
- DUBOIS, J. dir. (1994), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse.
- DÜWELL, H. (1991) 'Études de cas de la sélection lexicale aux XVII^e et XVIII^e siècles, in MANDICH/PELLANDRA dir., 51-64.
- DRUETTA, R. (1996), 'Dix années de recherches contrastives (1984-1994)', *Franco-Italica* 9, Torino, Dell'Orso Champion-Slatkine, 11-66.
- EMERY, L. (1951), 'Il dizionario di N. di Castelli e gli altri principali', *Lingua nostra* XI, 35-39.
- ENGLEBERT, A., PIERRARD, M., ROSIER, L., VAN RAEDONCK, D. (2000), *Des mots aux dictionnaires*, vol. IV, Actes du XXII^e Congrès International de Linguistique et de Philologie romanes, Bruxelles, 23-29 juillet 1998, Tübingen, Max Niemeyer Verlag.
- FERRARIO, E., PULCINI, V. dir. (2002), *La lessicografia bilingue tra presente e avvenire*, Atti del convegno di Vercelli 4-5 maggio 2000, Vercelli, Mercurio.
- FINOLI, A.M. (1987), "... *L'intelligence des mots est intelligence de toutes choses*... Italiano e francese nei dizionari plurilingui del sec. XVI" in BIANCARDI, BOTTO, GIBELLI, GIORGI dir., 345-349.
- FOURMENT-BERNI CANANI, M. (1991), 'Dictionnaire(s) et traduction', *Repères* – 3, Roma, Do.Ri.F.-Université.
- FOURMENT-BERNI CANANI, M. (1996), 'La fonction des exemples dans les dictionnaires bilingues', *Franco-Italica* 9, 157-171.
- FOURMENT-BERNI CANANI, M. (2000), 'La notion d'équivalence en lexicographie bilingue', Actes du XXII^e Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes, Bruxelles 1998, vol. IV, 235-242.
- FOURMENT-BERNI CANANI, M., FUMEL, Y., PRISTIPINO, P. (1985), 'Analyse linguistique des dictionnaires bilingues. Premières réflexions', *Repères* – 1, Roma, Do.Ri.F.-Université.
- GALISSON, R. (1989), 'La culture partagée, une monnaie d'échange interculturelle', in HELMY IBRAHIM.
- GALLINA, A. (1959), *Contributi alla storia della lessicografia italo-spagnola dei secoli XVI e XVII*. Firenze, Olschki.
- GIACOMA, L. (2000), 'Le espressioni idiomatiche come problema lessicografico, con particolare riferimento al confronto interlinguistico italiano-tedesco' in FERRARIO/PULCINI.
- HAUSMANN, F.J., et al. dir. (1989, 1990, 1991), *Worterbucher, Dictionaries, Dictionnaires. Ein internationales Handbuch zur Lexikographie, An International Encyclopedia of Lexicography, Encyclopédie internationale de lexicographie*, Berlin, New-York, De Gruyter.
- HELMY IBRAHIM, A. (1989), 'Lexiques', *Le français dans le monde. Recherches et*

applications.

- LABARRE, A. (1975), *Bibliographie du dictionnaire d'Ambrogio Calepino (1502-1779)*, Baden-Baden, Valentin Koerner.
- LEHMANN, A.M. (1989), 'Les représentations idéologiques dans le discours du dictionnaire', in HELMY IBRAHIM.
- LILLO, J. (1994), 'La phraséologie dans les manuels de français publiés en Italie de 1625 à 1860' in CHRIST/HASSLER, 70-81.
- MANDICH, A.M., PELLANDRA, C. dir. (1991), *Pour une histoire de l'enseignement du français en Italie*, Actes du Colloque de Parme, 14-16 juin 1990, *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* 8.
- MARELLO, C. (1989), *Dizionari bilingui*, Bologna, Zanichelli.
- MARELLO, C. (1996), 'Les différents types de dictionnaires bilingues', in BEJOINT/THOIRON dir.
- MARGARITO, M., (1987), "*Belle marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour*: lemmi del volto nei dizionari francesi dal Cinquecento al Settecento" in BIANCARDI/BOTTO/GIBELLI/GIORGI.
- MARGARITO, M. (2000), 'Dans le dictionnaire, les enfants (aphorismes, maximes et univers de l'enfance)', in Minerva/Pellandra dir., 145 -164.
- MARGARITO, M. (2001), 'Le silence du dictionnaire', in MARGARITO/ GALAZZI/ LEBHAR POLITI dir., 107-118.
- MARGARITO, M., GALAZZI, E., LEBHAR POLITI, M. dir. (2001), *Oralità nella parola e nella scrittura. Oralité dans la parole et dans l'écriture*, Torino, Cortina.
- Mélanges à la mémoire de Franco Simone. France et Italie dans la culture européenne. II. XVII^e et XVIII^e siècles* (1981), Genève, Slatkine.
- MATORÉ, G. (1968), *Histoire des dictionnaires français*, Paris, Larousse.
- MINERVA, N. (1989), 'Storie di manuali. La didattica delle lingue straniere in Italia nell'Arte d'insegnare la lingua francese e nel Maître italien' in PELLANDRA dir.
- MINERVA, N., PELLANDRA, C. (1993) *Pour une histoire de l'enseignement des langues étrangères: manuels et matériaux d'archives*, Actes de la journée d'étude organisée par l'Université de Bologne, 22 janvier 1993, *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* 12.
- MINERVA, N., PELLANDRA, C. dir. (1998), *Les dialogues dans les enseignements linguistiques: profil historique*, Actes de la journée d'études organisée à Bologne le 2 mars 1996, *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* 22.
- MINERVA, N., PELLANDRA, C. (2000), *Aspetti di etica applicata. La scrittura aforistica*, Atti del Convegno Internazionale su "Aforisma e didattica", Bologna, 23 -24 giugno 2000, Bologna CLUEB.
- MORMILE, M. (1987), 'I primordi della lessicografia franco-italiana', in BIANCARDI/BOTTO/GIBELLI/GIORGI.
- MORMILE, M. (1993), *Storia dei dizionari bilingui italo-francesi*, Fasano, Schena.
- NUCCORINI, S. (1993), *La parola che non so. Saggio sui dizionari pedagogici*, Firenze, La Nuova Italia/Lend.
- PELLANDRA, C. (1989), *Grammatiche, grammatici, grammatisti. Per una storia dell'insegnamento delle lingue in Italia dal Cinquecento al Settecento*. Pisa, Goliardica.
- PELLANDRA, C. (1993), 'Que lisait-on dans les classes de français d'autrefois? Les contenus culturels de quelques manuels pour l'enseignement du français publiés en

- Italie de 1846 à 1908”, in MINERVA/PELLANDRA dir., 32-38.
- PITTALUGA, M. (1984), “*Bénéfice*: l’évolution d’un mot à travers les dictionnaires”, *Bolletino Istituto di Lingue* 14, Facoltà Economia e Commercio, Genova, 24-56.
- PRUVOST, J. dir. (2001), *Les dictionnaires de langue française, dictionnaires d’apprentissage, dictionnaires spécialisés et dictionnaires de spécialité*, Paris, Champion.
- QUEMADA, B. (1960), “L’inventaire des dictionnaires bilingues. A propos du dictionnaire français-néerlandais de N. de Barlaimont (1536)”, *Cahiers de lexicologie*.
- QUEMADA, B. (1967), *Les dictionnaires du français moderne 1539-1863. Étude sur leur histoire leurs types et leurs méthodes*, Paris, Didier.
- QUEMADA, B. (1997), *Les préfaces du Dictionnaire de l’Académie française 1694-1992*, textes, introductions et notes présentées par Susan Baddeley et al. Paris, Champion.
- REY, A. (1976), *Théorie du signe et du sens*, Paris, Klincksieck.
- REY, A. (1977), *Le lexique. Image et modèle. Du dictionnaire à la lexicologie*, Paris, Colin.
- REY, A. (1979), *La terminologie: noms et notions*, Que sais-je? Paris, PUF.
- REY, A. (1989), “Le français et les dictionnaires aujourd’hui”, in HELMY IBRAHIM dir.
- REY-DEBOVE, J. (1970), “La lexicographie”, *Langages* 19.
- REY-DEBOVE, J. (1970), “Le domaine du dictionnaire”, in Rey -Debove (1970) 3-34.
- REY-DEBOVE, J. (1971), *Étude linguistique et sémiotique des dictionnaires français contemporains*, Mouton.
- ROSSEBASTIANO BART, A. (1984), *Antichi Vocabolari plurilingui d’uso popolare: la traduzione del “Solenissimo Vocabuolista*. Alessandria, Dell’Orso.
- TREVILLE, M.-C., DUQUETTE, L. (1996), *Enseigner le vocabulaire en classe de langue*, Paris, Hachette Autoformation.
- VAN-PASSEN, A.-M. (1981), “Appunti sui dizionari italo-francesi apparsi prima della fine del Settecento”, *Studi di lessicografia italiana* III, 29-65.
- ZOLLI, P. (1981), “Innovazione e tradizione nel *Nouveau Dictionnaire français-italien* di Alberti di Villeneuve”, in *Mélanges à la mémoire de Franco Simone* (1981).